

Pâques

Manosque, 04 avril 2021

Le discours de Pierre au centurion Corneille est un résumé de la catéchèse apostolique. Proclamer l'œuvre de Dieu, c'est témoigner de la vie de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. Pierre fait un récit. Il ne construit pas un discours savant pour impressionner son auditoire. Il raconte des faits en évitant de dire « je » : « Nous sommes témoins », « Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection », « Il nous a chargés d'annoncer et de témoigner ». Le « je » de Pierre s'efface devant le « nous » de la communauté. A travers Pierre, c'est l'Eglise qui proclame sa foi.

Témoigner ce n'est pas simplement dire une parole sur la vie de Jésus. C'est ajouter que dans le Christ tout homme est appelé au salut : « *Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés.* » La bonne nouvelle de Pâques est une annonce de salut pour tous moyennant la foi au Christ. Les premiers chrétiens se faisaient baptiser en vue du pardon des péchés. Par le baptême, ils devenaient membres du Corps du Christ. Le salut se diffusait en quelque sorte de la Tête au Corps c'est-à-dire du Christ à son Eglise.

Cette image de la Tête et du Corps est sous-tendue dans la deuxième lecture. Le Christ, Tête de l'Eglise, est « *assis à la droite de Dieu.* » La Tête est au ciel. Mais le Corps, vous et moi, est sur la terre. Le Corps ne doit pas vivre loin de sa Tête. C'est pourquoi l'apôtre nous invite à « *recherchez les choses d'en haut* », à « *tendre vers les réalités d'en haut, et non vers celle de la terre.* » C'est difficile de tourner notre cœur vers le Seigneur ? Quand nous essayons d'élever nos pensées vers Dieu, elles retombent bien vite et s'embourbent dans des choses sans intérêt. Il arrive qu'on ne soit même pas capable d'esquisser un petit mouvement de la pensée vers le Seigneur comme si quelque chose nous retenait. Quant aux élans du cœur qui nous transportent vers Dieu, ils ne constituent pas l'ordinaire de notre vie spirituelle, à moins que Dieu nous fasse la grâce de le vivre. Alors nous comprenons combien le Corps est séparé de sa Tête, combien il est difficile de tendre de tout son être vers le Seigneur.

Quand Pierre entre dans le tombeau, il voit un linceul et un linge. Le linceul qui recouvrait le Corps et le linge qui couvrait la Tête. Le linceul nous représente un peu puisqu'il est associé au Corps. Le linge, lui, est référé au Christ-Tête.

Intéressons-nous quelques instants au linceul. Que dit l'évangéliste ? Pierre voit le linceul « *qui est resté là* ». L'expression revient deux fois. Alors que le Christ est ressuscité et qu'il siège dans la gloire du Père, le linceul reste là, dans ce monde, comme un signe qui doit être interprété. Il peut être réduit à des considérations humaines comme le fit Marie-Madeleine qui évoquait le rapt du corps : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis.* ». Il peut laisser perplexe, interrogatif, à la manière de Pierre. Il peut ouvrir à la foi en la résurrection à la suite du disciple bien-aimé qui vit et crut.

Le linceul est la trace d'un Corps qu'on ne voit plus mais qui est vivant. Il n'est pas sûr que nos contemporains voient à travers nous le Corps du Christ. Puissent-ils au moins nous percevoir comme un linceul resté là au milieu d'eux, un linceul qui pose question.

Le Christ nous a ordonné de rester là, au milieu des hommes et des femmes de ce temps, pour être un signe de contradiction. Nous n'avons pas à convertir mais à témoigner. Si notre témoignage n'est pas confirmé par notre vie, le linceul resté là n'est d'aucune utilité. Si notre parole est relayée par une authentique vie chrétienne, notre présence interrogera. Peut-être suscitera-t-elle le désir de Celui qui est notre Tête, le Fils bien-aimé du Père?

En cette fête de Pâques, nous célébrons la résurrection du Christ et notre mise au monde comme témoins.

La Tête ne saurait être séparée du Corps : *« Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Le Corps ne saurait vivre sans être rattaché à la Tête. Seigneur que les multiples soucis de la vie ne nous détournent pas de toi. Que ton Esprit nous garde pour que notre vie ait la saveur de l'Évangile. Merci de nous « laisser là » pour te faire connaître, Toi le Vivant pour les siècles des siècles.

Amen